



Bruxelles-Europe

Diversité linguistique

« On ne peut bien défendre sa langue qu'en parlant celle des autres »

Retrouvez toutes nos infolettres sur le site www.langue-francaise.org

Infolettre N° 5

Bruxelles, le 22 juin 2006

Chères amies, chers amis,
De l'engagement aux résultats : vous trouverez dans cette lettre ceux que nous avons obtenus depuis ces dernières semaines ainsi que les actions conduites durant le second trimestre 2006.

I La « UNE »

Europe et plurilinguisme, une utopie ?

Organisé le 26 avril dans les locaux de l'ISTI qui nous a ouvert ses portes, ce débat restera pour nous un grand moment de l'année. Le public nombreux (quelque 200 personnes) fut unanime pour souligner la qualité de la réflexion et l'humanisme avec lesquels notamment les professeurs Baetens-Beardsmore et Grin ont développé leurs arguments : le premier en montrant le lien fondamental existant entre compétences linguistiques et culturelles, le second en démontant, chiffres en main, l'idée reçue qu'une langue unique pouvait être la solution la moins chère à retenir, alors qu'elle est en même temps la plus inique et la moins démocratique. A titre d'exemple, la langue anglaise rapporte aujourd'hui au Royaume-Uni le double du « chèque britannique ». Jacques Delmoly a, pour sa part, rendu compte en détail de la politique de la Commission en matière de multilinguisme depuis la création de cette unité. On peut penser que ces mises au point ont fait reculer l'idée d'utopie évoquée dans le titre. C'était bien l'objectif poursuivi en organisant ce débat. Que soient aussi remerciés les partenaires Assodilit, Organisation internationale de la Francophonie (OIF), Alliance française, Délégation de la Communauté française près l'UE, la direction de

l'ISTI, qui nous ont aussi aidés à faire de cet événement une réussite. Nous essayerons d'en publier les actes avant la fin de l'année.
Le film IN TRAM présenté en introduction a bien rempli son rôle en illustrant en images et dialogues les ravages pour l'identité culturelle d'une langue unique imposée.



De gauche à droite : Claire Goyer, Hugo Baetens-Beardsmore, François Grin, Jacques Delmoly, Françoise Wuilmart.



II SUIVI Affichage du Comité des régions

Affichage actuel



Affichage antérieur



Ne boudons pas notre plaisir en passant devant le 101, rue Belliard aujourd'hui dans le quartier européen. On peut à présent lire sur la façade **COMITE DES REGIONS – COMITE VAN DE REGIO'S**. Nos arguments ont été entendus et

la promesse du secrétaire général tenue. Ce succès, c'est à DLF Bruxelles-Europe qu'il est dû. Il faut le faire savoir. C'est un encouragement à continuer notre croisade pour le plurilinguisme qui seul peut préserver nos langues, a fortiori nos identités et nos cultures.



III Autres actions et manifestations

Le 20 juin, la Maison de la Francité fêtait ses trente ans. DLF Bruxelles-Europe tenait à participer à l'évènement qui marquait 30 ans d'engagement de cette institution en faveur de la promotion de la langue française dans les régions bruxelloise et wallonne et de la francophonie internationale.

Le 6 juin, à la Maison de l'Europe à Paris, Claire Goyer participait à la réunion du comité de pilotage du projet de création d'un observatoire européen du plurilinguisme. Un projet de charte du plurilinguisme est en cours d'élaboration.

Le 29 mai, le groupe convivialité du Comité de valorisation du français dans les milieux européens se réunissait à Bruxelles. Roger Vancampenhout y assistait.

Le 24 mai à l'Atomium, DLF participait à la cérémonie de signature de la déclaration francophone des bourgmestres et maires des trois capitales francophones, siège des institutions européennes. Fabienne Keller, Sénateur-Maire de Strasbourg, Paul Helminger, bourgmestre de Luxembourg et Freddy

Thielemans, bourgmestre de Bruxelles, sous le haut patronage et en présence de S.E.M. Abdou Diouf, secrétaire général de la francophonie.

Le 9 mai, journée de l'Europe, DLF participait à l'initiative « Café d'Europe » lancée par la présidence autrichienne. A ce sujet, DLF a le jour même adressé une lettre au directeur de l'Institut des régions d'Europe, organisateur de l'évènement, pour regretter l'annonce que la synthèse générale de l'évènement (organisé dans 27 capitales) serait publiée exclusivement en anglais dans un numéro spécial de la *Frankfurter Allgemeine Zeitung*.

Le 6 mai, à la journée « Portes ouvertes » du Parlement européen, DLF Bruxelles-Europe tenait un stand à l'espace « Europhonies ».

Le 30 avril, une lettre était adressée par DLF au Dr. Norbert Lammert, président du Bundestag, en appui à l'appel conjoint du Bundestag et de l'Assemblée nationale française du 6 avril pour le respect de toutes les langues de l'UE.

Le 21 avril, une lettre était adressée à Elio Di Rupo, Ministre-Président du Gouvernement wallon, pour protester contre l'utilisation de l'anglais pour nommer les aéroports de Wallonie, « Charleroi Brussels South » et, plus récemment, « Liège Airport ».

Réponse du Ministre-Président «...je tiens à vous signaler que leurs dénominations exactes utilisées dans tous les textes légaux sont : *Aéroport de Charleroi-Bruxelles Sud et Aéroport de Liège-Bierset.*

La dénomination anglaise est, quant à elle, utilisée à des fins purement commerciales, ce qui s'explique aisément quand on connaît la diversité géographique des passagers qui empruntent nos aéroports. De plus, je me permets de vous rappeler que la langue anglaise est la langue véhiculaire dans le monde de l'aviation.... ».

Le 27 mars, nous adressons une lettre au journal interne des institutions européennes « Commission en direct », dans laquelle nous préconisons un plurilinguisme plus affirmé, notamment par le recours plus fréquent au français à la Une du journal. Nous recevions le 6

V Nos adhérents publient

Dans le recueil de nouvelles de **Jean Jauniaux**, « **Le pavillon des douanes** » récemment publié, il en est une particulièrement savoureuse pour nous :

avril une réponse encourageante qui nous permettra de faire des propositions complémentaires.

Le 29 mars dans Le Soir, Jean Bourdon, membre du Conseil d'administration de DLF Bruxelles-Europe, plaidait pour qu'un prochain sommet de la Francophonie ait lieu à Bruxelles et Namur.

IV Nos adhérents nous écrivent

Michel déplore le monolinguisme anglais des campagnes de sensibilisation de la Commission européenne sur les murs du Berlaymont. Aujourd'hui : **You control change climate** s'étale en lettres géantes. Pourquoi ne pas varier la langue des affichages temporaires ?

Agata regrette que la Commission européenne n'ait pas lancé le portail Internet consacré à la santé, simultanément en deux ou trois langues de l'UE. Il est pour l'instant disponible en anglais seulement, il devrait être traduit dans 20 langues prochainement.

http://ec.europa.eu/health-eu/index_en.htm

«*L'histoire vraie de la nouvelle adhésion* » (la Russie) qui pourrait s'intituler « Le pouvoir des interprètes ou de l'avantage d'être plurilingue ». A lire absolument. Editions Luce Wilquin 185 pages 18 €

Prochain rendez-vous : 21 septembre 2006

DLF Bruxelles-Europe sera partenaire d'un événement organisé par le CICEB, le réseau d'instituts culturels européens établis à Bruxelles. Les détails vous seront communiqués ultérieurement.

Devenez membre de notre association !

Si vous adhérez à nos objectifs, si vous approuvez nos actions, si vous vous réjouissez des résultats déjà obtenus, vous aurez à cœur de devenir membre de notre association et d'en parler autour de vous. Nous serons plus forts si nous sommes nombreux ! Lisez bien le bulletin d'adhésion joint. Il y a un cadeau pour tout nouvel abonné !

Renouvellement : Les adhérents peuvent lire la date d'échéance de leur abonnement sur l'enveloppe de la revue. Pensez-y avant le rappel !

A bientôt, see you soon, hasta luego, a presto, bis bald !

*Claire Goyer,
présidente*

*Roger Vancampenhout,
président*

Rédactrice : Claire Goyer

DLF Bruxelles - Europe
1313 E Chaussée de Waterloo, 1180 Bruxelles

bxl-europe@skynet.be

www.langue-francaise.org